



A propos de la Paracha...

par

Rav Yaakov Hillel

Rosh Yechivat Ahavat Chalom

Parachat Beha'alotekha

Torah parfaite

Menora = Torah

« HaChem parla à Moché en disant : parle à Aaron et dis-lui 'lorsque tu allumeras les flammes, les sept flammes brilleront vers le centre de la *Menora*' » (*Bamidbar* 8 :1-2).

Dans le Sanctuaire, et plus tard dans le *Temple*, la *Menora* était placée entre le nord et le sud, et toutes les mèches de deux côtés étaient dirigées vers la branche centrale. La mèche centrale était inclinée dans la direction du Saint des Saints à l'ouest » (*Rambam, Hilkhhot Bet haBe'hirah* 3 :8-12).

Nos Sages enseignent que la *Menora* symbolise la Torah. « Rabbi Yits'hak disait [lorsque quelqu'un prie en direction du Temple] celui qui souhaite devenir sage, s'inclinera légèrement vers le sud et celui qui souhaite devenir riche, s'inclinera légèrement vers le nord. Ceci est symbolisé par la *Menora* (qui représente la sagesse de la Torah) située au sud de la Table et la Table (qui représente la richesse et le succès) situé au nord de la *Menora* (*Baba Batra* 25b).

La flamme centrale était appelée « flamme occidentale » car elle était la seule des sept flammes à être située face à l'ouest (*Chabbat* 22b ; voir Rachi). Elle doit également son nom à *maarav*, littéralement ouest, qui peut être également traduit par « mélange » (voir *Chaar haKavanot, Derouch Heh d'Soukkot*, p. 105d). Les lumières des six autres flammes étaient réunies ou « mélangées » dans la lumière centrale car elles en tiraient toutes leur lumière. Essayons de comprendre en quoi la



Torah est comparable aux lumières de la *Menora*, dont les six flammes sont inclinées vers la septième flamme centrale.

Les six branches de la *Menora* représentent les six volumes de la *Michna*, corpus de la *halakha* reçue au Sinaï. Elle constitue la partie révélée de la Torah. La flamme occidentale au centre, symbolise les significations cachées de la Torah. Ces secrets de la Torah, connus comme la sagesse de la *Kabala*, sont les vérités ultimes de la Torah.

« Les sept flammes brilleront vers le centre de la *Menora* ». Lorsque la Torah révélée des six volumes de la *Michna* qui sont représentées par les six branches est inclinée en direction de la sagesse cachée de la Torah, symbolisée par la branche centrale, elles forment une lumière brillante, parfaite, qui englobe toutes les autres flammes. Les *halakhot* de la Torah révélée brilleront à l'unisson de la lumière de la *Kabala* et la *Kabala* sera illuminée par la lumière des profondeurs de la Torah révélée (voir l'Introduction de Rabbi 'Hayim Vital à *Ets 'Hayim*).

Nos Sages enseignent qu'un *talmid 'hakham* peut justifier la pureté d'une entité avec quarante-neuf arguments et déclarer impure la même entité à l'aide de quarante-neuf preuves (voir *Vayikra Rabba* 26 :2). Cependant, ils enseignent également que « il y a soixante-dix facettes [chaque sujet dans] la Torah » (*Bamidbar Rabba* 13:15). En ce qui concerne les « soixante-dix facettes », il n'y a aucune mention de la pureté ou de l'impureté comme cela est le cas pour les quarante-neuf manières de statuer dans un sens ou dans l'autre. Rabbi 'Hayim Vital explique l'enseignement du *Zohar* qui affirme que dans la *Michna* et la *Guemara*, il y a une réalité qui comprend à la fois ce qui est pur et ce qui est impur, caché et non caché, valide et non valide, permis et interdit - certaines entités sont autorisées, d'autres ne le sont pas. La Torah révélée est *Ets haDaat tov v'ra*, un Arbre de la Connaissance du bien et du mal, ce qui signifie la connaissance de ce qui est permis et ce qui est interdit. Nous trouvons une allusion à ce sujet dans les six branches de la *Menora*, qui symbolisent les six ordres de la *Michna*. Ils sont divisés en deux groupes. Une moitié représente quarante-neuf décisions pour « la pureté », et l'autre moitié représente quarante-neuf preuves pour « l'impureté ». Les « soixante-dix facettes » de la Torah, représentées par la septième branche dans le centre de la *Menora*, sont les secrets cachés de la Torah. Dans la Torah cachée, tout est « pur », sans opinions contradictoires (*Zohar*, vol. I, p. 27a, cité dans l'Introduction à *Ets 'Hayim*, p. 1c).

Sept, chiffre de la perfection

La *Menora* placée dans le *Sanctuaire* et, plus tard, dans le *Temple*, avait sept branches. A un niveau ésotérique, le chiffre sept implique la perfection spirituelle. Le chiffre six représente la réalité physique qui est totalement révélée à l'homme car



tout, dans ce monde, comporte six dimensions : est, ouest, nord, sud, haut et bas. Le chiffre sept fait, quant à lui, référence à la force cachée qui est l'essence de chaque entité. La septième entité inclut les six dimensions et les unit en un système complet. C'est pour cette raison que la *Menora* a six branches, trois de chaque côté, dont les flammes font face à la flamme occidentale située au centre, formant ainsi une entité parfaite.

Les sept flammes correspondent aux sept jours de la semaine (*Yalkout Chimoni, Bamidbar 8, 719*). Les six jours de la semaine sont tous dirigés vers la sainteté du *Chabbat*, le centre, qui les rassemble en une entité parfaite. Le Arizal compare les six branches de la *Menora* qui entourent la branche centrale, aux sept jours de la semaine qui évoluent autour du *Chabbat*. Nos Sages enseignent que les trois jours qui précèdent *Chabbat* (mercredi, jeudi et vendredi) constituent un prélude à *Chabbat* et les trois jours qui le suivent (dimanche, lundi et mardi), une prolongation (*Pessa'him 106a, Rachi*). *Chabbat* est le jour central qui fédère autour de lui les six autres jours de la semaine. *Chabbat* est le cœur de la semaine (*Maharal, 'Hidouchei Aggadot, part.1, p.55, sur Chabbat 118*). La *Menora* a, elle aussi, trois branches situées de part et d'autre de la branche centrale. L'unique branche centrale est la véritable source de la lumière de la *Menora*. Les six autres flammes s'inclinent vers elle pour y puiser la force de sa lumière intérieure à l'image du *Chabbat* qui est la source des bénédictions pour les jours qui le suivent et le précèdent (voir *Chaar haKavanot*, début de la p.67a).

Ce raisonnement s'applique également aux autres entités basées sur le nombre sept. Le cycle d'une *chemita*, par exemple : il est composé de six années suivies de la septième année, année sainte dédiée à HaChem. Sept cycles de *chemita* se concluent par le *Yovel*, jubilé, qui est investi de sa propre sainteté. Ceci nous permet également de comprendre pourquoi nos ancêtres avaient besoin de sept semaines entières pour se préparer à recevoir la Torah. Le service parfait de D-ieu ne peut être que le résultat d'une préparation profonde, exhaustive, symbolisée par le nombre sept, source de la perfection.

Six, puis sept

A la lumière de cette analyse, nous pouvons comprendre la signification profonde des paroles de nos Sages « le monde physique existera pendant six mille ans et le septième millénaire sera une période de destruction [du monde physique qui transcendera la spiritualité] » (*Roch Hachana 31a*). Le monde naturel, physique existera pendant six mille ans. Le septième millénaire fait référence au monde spirituel qui sera dénué de matériel. Il est appelé *'harouw*, détruit, car la dimension physique n'y aura pas de place (voir Ram'hal, *Sefer halkkarim, B'guemoul* ; voir aussi *Daat Tevounot 92*, où il apparaît que la négation de la dimension physique se



produira uniquement au huitième millénaire, et *Lechem, Sefer haDéa, Derouch Hé* 3:4, p. 38b).

Les six jours de la semaine et les six mille ans d'existence du monde matériel sont tous orientés vers la spiritualité, symbolisée par le chiffre sept, source de la perfection et de la rectification.

Le *Lechem* (ibid. p38c) explique les paroles du *Zohar* « La rédemption arrivera grâce à l'étude de la *Kabala* ». Les dernières années d'existence du monde physique constituent une période propice à la préparation pour le Monde Futur qui correspond aux secrets les plus profonds de la Torah. Pendant cette période, notre étude de la Torah doit être spécifiquement orientée vers la *Kabala*. (Ceci concerne, bien évidemment, les *talmidei 'hakhamim* de grande envergure, spirituelle et morale). Les enseignements du Arizal nous livrent une idée similaire. Il écrit que, pendant les jours de la semaine, nous devons nous concentrer principalement sur l'étude de la Torah révélée et que pendant *Chabbat*, nous devons nous concentrer sur l'étude de la sagesse cachée de la Torah (*Chaar hapessoukim, Tehilim* 100).

Réunir la Torah révélée et la Torah cachée

Cette approche peut nous aider à mieux comprendre la formulation du verset « Lorsque tu allumeras les flammes, les sept flammes brilleront vers le centre de la *Menora* ».

Celui qui étudie les six volumes de la *Michna* - corpus intégral de la Torah révélée - doit diriger son étude « vers le centre de la *Menora* », avec l'intention d'atteindre les vérités profondes de la Torah. De cette manière, il combinera les aspects révélés et cachés de la Torah en une entité unique et aboutira au « mélange parfait », une compréhension parfaite et exhaustive de la Torah.

Rabbi 'Hayim Vital raconte que son maître, le Arizal, donnait six interprétations inédites, jamais explorées par d'autres érudits, selon la Torah révélée, de chaque sujet de la Torah qu'il étudiait. Il proposait ensuite, une septième explication originale basée, celle-ci, sur les enseignements kabbalistiques (*Chaar hamitsvot, Parachat Vaet'hanan*, début de la p. 33b). Comme nous le voyons, le Arizal commençait toujours par expliquer le sujet selon la Torah Orale et uniquement après, apportait un commentaire basé sur la Torah cachée. Ceci tient au fait que les secrets de la *Kabala* sont accessibles uniquement à travers la connaissance de la Torah révélée voir Introduction à *Péat haChoul'han*). Six explications dans le contexte de la Torah révélée conclues par une septième basée sur les secrets de la Torah produisent une compréhension parfaite, exhaustive du sujet.

Le *Zohar* enseigne que « les *Rabbanim* de la *Michna* et les *Amoraïm* » ont basé le Talmud entier sur les secrets de la Torah (*Zohar, vol 3, p. 244b*). En d'autres termes, même si leurs enseignements étaient exprimés dans la terminologie de la



Torah révélée, ils formulaient leur pensée de manière à ce que leurs paroles soient comprises à un niveau supérieur, inspiré de la sagesse cachée de la Torah. En agissant ainsi, ils illuminaient et réunissaient les sept flammes en une lumière unique et parfaite. Rabbi Menahem Azaria de Pano explique longuement qu'à chaque fois qu'un différend opposait les *Tanaïm* et les *Amoraïm* à propos de leur compréhension respective de la Torah révélée, ils discutaient en même temps de leur approche personnelle du sujet en s'appuyant sur des sources kabbalistiques. Dans le Talmud, seules les raisons révélées sont mentionnées clairement ; les raisons cachées sont sous-entendues par leur choix de mots, qui peuvent par ailleurs être surprenants et difficiles à comprendre (voir *Maamar Chivrei Lou'ot* ; voir également *Mikdash Melekh* sur *Zohar*, cité dans le nom du *Ramaz* dans *Zekher David*, *Maamar Alef*, Chapitre 35 ; voir *Che'elot Yaavetz* 46, p 40a).

Des siècles plus tard, Rabbi 'Hayim Halberstam, décisionnaire halakhique connu sous le nom de son œuvre '*Divrei 'Hayim*', recevait de nombreuses questions adressées par des *talmidei 'hakhamim*. Lorsqu'il répondait à un érudit versé dans la *Kabala*, Rabbi 'Hayim prenait soin de prouver le bien-fondé de sa décision également selon les enseignements kabbalistiques.

Il est intéressant de noter que la plupart des éminents décisionnaires halakhiques dont les décisions ont été adoptées comme *halakha*, comme le 'Hida, le Ben Ich 'Haï, le Gaon de Vilna, le 'Hatam Sofer et d'autres étaient aussi versés dans la *Kabala* que dans la Torah révélée. On peut considérer que leurs décisions sont unanimement acceptées car ils étaient en mesure de combiner les deux domaines de la Torah, la Torah révélée et la Torah cachée, et de les réunir en une entité parfaite.

Ce raisonnement s'applique aux individus versés dans les secrets de la Torah mais aussi à toute personne qui étudie la Torah. Même ceux qui n'ont pas encore étudié la *Kabala* peuvent orienter leur étude vers les significations intérieures et profondes de la Torah. Un *talmid 'hakham* peut développer des perspectives originales dans sa jeunesse avant même de connaître l'existence de la sagesse de la *Kabala*. Le Gaon de Vilna écrit que celui qui consacre ses jeunes années à une étude désintéressée méritera de découvrir, s'il étudie un jour la *Kabala*, le sens ésotérique de toutes les interprétations et les explications développées pendant ses années d'étude (commentaires sur *Michlei* 5 :18). Le verset « les sept flammes brilleront vers le centre de la *Menora* » fait également référence à ce niveau. Il est donc important que chaque individu ait l'intention d'étudier la Torah sans motif extérieur, simplement en l'honneur de la Torah, afin de mériter que sa compréhension de la Torah révélée soit encore plus pertinente lorsqu'il accèdera aux secrets de la Torah cachée.



Diriger de manière « inférieure »

La suite de la *Paracha* décrit le désir ardent de viande manifesté par les éléments inférieurs du peuple alors que la manne leur était miraculeusement fournie chaque jour (*Bamidbar* 11 :1-6). Lorsque ceci se produisit, Moché fut submergé par un sentiment d'impuissance. Il s'adressa à HaChem en ces termes « Je ne puis, moi seul, porter tout ce peuple : c'est un fardeau trop pesant pour moi. Si Tu me destines un tel sort, fais-moi plutôt mourir maintenant, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux et que je n'aie plus cette misère en perspective » (ibid. 11 :14-15). Il se sentait incapable d'assumer la charge de la nation à lui seul. HaChem répondit à la requête de Moché en lui demandant de rassembler soixante-dix Anciens qui l'aideraient à conduire le peuple et à enseigner afin que la charge ne lui incombe pas exclusivement. HaChem transférerait une partie de l'esprit de prophétie de Moché aux Anciens leur permettant ainsi de l'aider (ibid. 11 :16-17).

Le choix du nombre soixante-dix, multiple de sept, est là aussi très significatif. Comme nous l'avons expliqué, sept fait allusion à la Torah en tant qu'entité parfaite, qui combine les aspects révélés et cachés de la Torah. HaChem accorda aux Anciens une partie de la sagesse (l'esprit) de Moché qui contient toute la Torah. Nos Sages enseignent que l'âme de Moché égalait l'ensemble des six cent mille âmes du peuple juif, qui correspondent aux six branches de la *Menora* (*Chir hachirim Rabba* 1 :64, *Mekhilta Yitro* 1). Moché lui-même, source de ces six cent mille âmes, constituait une entité complète qui correspond à la septième flamme de la *Menora*, entourée des six autres branches. Comme nous l'avons dit, la flamme occidentale, représente le niveau le plus élevé de la Torah, les « soixante-dix facettes » où n'existent aucune différence d'opinion, aucune « pureté » ou « impureté ».

Le partage de l'esprit prophétique entre Moché et les Sages était une déchéance. Moché a mérité la révélation prophétique à un niveau inégalé qui correspond aux secrets cachés de la Torah, le zénith de la sagesse de la Torah. Lorsque Moché était le seul à diriger le peuple, il était porté par l'esprit prophétique à un niveau spirituel extrêmement élevé, qui défiait les lois de la nature. Dès lors qu'une partie de l'esprit prophétique fut attribuée aux Anciens, le peuple fut guidé uniquement par la sagesse de ses dirigeants, ce qui constituait une chute sensible. Ce niveau qui relève de la Torah révélée est plus naturel et s'exprime par le biais de la *halakha*, sans le pouvoir de la Torah cachée.

Essayons de comprendre le sens de cette analyse. Comme nous l'avons dit, lorsque Moché était le seul à être animé de l'esprit de prophétie, le peuple était guidé selon les secrets cachés de la Torah, un niveau plus élevé que le leadership naturel. A la nomination des soixante-dix Sages, il fut rétrogradé à gestion du peuple qui se faisait désormais en fonction des six volumes de la *Michna*, naturelle par définition et illuminée uniquement par les lumières de la Torah cachée. La lumière de la Torah



cachée brille à travers le « vêtement » des six volumes de la *Michna* comme nous l'avons expliqué plus haut en rapport avec le Arizal.

Le leadership exclusif du peuple était réellement supra naturel, il est inconcevable qu'un individu isolé supporte le poids d'une nation sans aide apparente. Aussi longtemps que Moché porta ce poids dans un esprit de sacrifice et de confiance inconditionnelle à HaChem qui lui donnait la force de réaliser cette immense entreprise, il mérita une aide Divine d'une dimension extraordinaire. Lorsqu'il commença à douter de ses propres capacités et à s'interroger sur son aptitude à gérer tout seul cette énorme responsabilité, l'assistance Divine qui lui avait jusque-là permis de dépasser les limites naturelles lui fut retirée. Maintenant qu'il n'a plus totalement confiance en HaChem, il se considère comme unique responsable de la gestion du peuple et n'est, dès lors, plus capable de l'assumer tout seul. HaChem lui demande alors de rassembler soixante-dix Anciens pour l'assister dans sa tâche.

D'un point de vue naturel

La *Paracha* aborde un autre sujet avec le départ de Yitro, beau-père de Moché qui quittait le camp des *Bné Israël* dans le désert et rentrait à Midyan (*Bamidbar* 10 :29-34). Il est possible d'affirmer que cet incident est mentionné car il est lié à un épisode similaire dans la *Parachat Yitro*.

A son arrivée dans le désert, Yitro constate que, Moché, son gendre est entouré jour et nuit, littéralement, de juifs venus le consulter et étudier auprès de lui. Il lui dit « Tu succomberas certainement, toi-même et ce peuple qui t'entoure ; car la tâche est trop lourde pour toi, tu ne peux l'accomplir seul » (*Chemot* 18 :18).

Il conseille à Moché d'alléger sa charge de travail en nommant des chefs de mille et des chefs de cent et de leur déléguer une partie de ses responsabilités. Moché se rangea à son avis.

Le verset qui suit le récit de la mise en place des adjoints de Moché est très révélateur. Immédiatement après avoir mis en pratique le conseil de son beau-père, la Torah nous dit « Moché reconduisit son beau-père, qui s'en retourna dans son pays » (18 :27).

Yitro souhaitait sincèrement aider Moché et lui a donné un conseil judicieux, logique et avisé que ce dernier suivit. Pourquoi, dans ce cas, Moché presse-t-il son beau-père de quitter le camp immédiatement après avoir suivi son conseil ?

Ceci tient au fait que la nomination de chefs de mille et de cent généra une chute spirituelle de l'ensemble du peuple que Moché avait jusqu'alors dirigé dans un esprit de sacrifice en transcendant les possibilités humaines, certain que HaChem lui donnerait les forces nécessaires à la réalisation de cette tâche. Son exceptionnel



dévouement n'était pas superficiel, il était réel et permettait un contact personnel et direct des *Bné Israël* avec Moché. Son beau-père avait raison de penser que cette tâche l'épuisait, mais nos Sages ne disent-ils pas « si tu veux vivre, tue-toi tant que tu es encore en vie » ? (*Tamid* 32a). Ils disent également « comment savons-nous que la Torah ne perdure que chez celui qui se tue pour elle car il est dit 'telle est la Torah : un homme qui meurt dans la tente' en référence aux tentes de l'étude de la Torah » (*Bamidbar* 19 :14, *Berakhot* 63b).

Le dévouement désintéressé de Moché génère une assistance Divine exceptionnelle et assurait le succès à tout le peuple. Yitro posa sur la situation un regard superficiel et théorique et en déduisit que le système était illogique, impraticable et voué à l'échec. Ce développement n'était pas positif.

Nos Sages enseignent que la bénédiction réside uniquement sur ce qui est dissimulé à l'œil (*Taanit* 8a) ; nous ne sommes pas toujours dignes de bénéficier de miracles révélés. Avant l'arrivée de Yitro, le peuple juif jouissait d'une situation idéale – ils étudiaient tous la Torah directement de Moché Rabbenou et pas par l'intermédiaire d'aides ou d'assistants. Ils vivaient un miracle calme et discret qui aurait pu durer indéfiniment. Lorsque Yitro mit l'accent sur l'écrasante charge de travail de Moché, il attira l'attention sur le miracle qui accompagnait le leadership de Moché. Le discret miracle fut soudain exposé à une lumière indésirable, pour ainsi dire et fut dès lors perçu comme un miracle évident et impressionnant.

Les conséquences ne furent pas positives. Moché avait toujours assumé seul cette responsabilité et puisque la Torah dépasse les limites naturelles, il aurait été en mesure de poursuivre seul jusqu'à l'âge de cent vingt ans. Maintenant qu'il travaille de manière naturelle plutôt que miraculeuse, sans l'aide Divine, il a vraiment besoin des Anciens, de chefs de mille et des chefs de cent, pour l'aider. Les conseils bien intentionnés de Yitro ont nui au peuple et ont conduit à la perte d'un miracle qui aurait pu durer encore longtemps.

Lorsque ceci se produisit, Moché accepta la proposition de son beau-père mais le renvoya bien vite en dehors du camp. La vie du peuple juif dans le désert génère de nombreuses manifestations de l'aide Divine et il souhaitait que Yitro s'en aille avant de porter un jugement logique et naturel sur les autres phénomènes. S'il avait donné son opinion ou un avis sur ces problèmes, l'assistance Divine particulière s'en serait retirée également.

Cet incident est porteur d'une importante leçon. Aujourd'hui encore, lorsque le Tout-Puissant accomplit des miracles, à l'intention du peuple juif en général ou pour nous en particulier, il est plus sage de ne pas les diffuser et de leur permettre de demeurer des miracles cachés plutôt que révélés. Les miracles révélés nécessitent un mérite spécial que nous n'avons pas toujours.



Orienter nos jours de semaine vers le Chabbat

Le nombre six est symbolique de la Torah révélée et de l'ordre naturel. Nous avons six jours dans la semaine, six volumes de la *Michna* et six branches de la *Menora*. Le nombre sept symbolise un niveau qui dépasse les limites naturelles où l'on retrouve la Torah cachée, la grande sainteté du *Chabbat* et la flamme centrale de la *Menora* qui brûlait continuellement. Le peuple juif est chargé de provoquer la rectification de notre monde par des moyens naturels symbolisés par les six jours de la semaine. Nos actions doivent, néanmoins, tendre vers la sainteté et la spiritualité du *Chabbat*, centre de la semaine et source de toutes les bénédictions qui illuminent les jours qui le précèdent et qui le suivent.

Ceci s'applique également à notre étude de la Torah. Nous devons étudier la Torah révélée, la faire briller des mille feux des significations cachées de la Torah. Avec l'aide d'HaChem, cette lumière intense, réminiscence de la lumière des sept flammes de la *Menora*, illuminera notre chemin et nous accompagnera vers la vie éternelle, nous donnant la force de dépasser les limites naturelles et nous permettant d'assumer notre fardeau désigné par HaChem dans l'intérêt de tout le peuple.

Cette publication est dédiée au mérite et à la réussite de
Sarah bat Catherine
et de Moché ben Louna
et leurs familles